

# Louis, le porte-drapeau



Louis Antonioli en pleine action. / Photo LPB

Louis Antonioli a été élu sportif du mois de novembre par les lecteurs du Petit Bleu. Doté d'une adresse remarquable, sportif accompli, il est le grand espoir du club Boule lyonnaise Agen-Sud.

Louis Antonioli est arrivé, hier, dans nos locaux avec les deux béquilles de celui qui est passé sur le billard pour une rupture des ligaments croisés du genou. En septembre dernier, à son deuxième entraînement de rugby avec les cadets des Jasmins de l'Agenais, un mauvais appui lui a fichu toute sa saison en l'air...

Un matin de décembre, au lendemain de son opération, son oncle, Roland Antonioli, débarque dans sa chambre avec Le Petit Bleu sous le bras. Surprise. Louis découvre qu'il est dans le journal. Roland l'avait, la veille, proposé comme potentiel sportif du mois de décembre. À la lutte avec Diane Maissonnier (Aviron agenais) et Pierre-Henry Lavie (ASPTT badminton), il vient d'être élu par nos lecteurs (1). Baume au cœur.

15 ans, en seconde au lycée De Baudre, à Agen où il est né, Louis a débuté la boule lyonnaise au club d'Agen-Sud il y a un peu plus d'un an. Ce n'est pas un hasard tant cette discipline est reine dans sa famille. Son père, Patrick, y joue et Roland en est le président.

Louis est sportif. Avant le rugby, il a joué au foot à Colayrac, fait du vélo. «12 heures de sport par semaine», précise-t-il. Cela a certainement contribué à sa réussite fulgurante à ce jeu codifié plus physique que la pétanque. «Adresse naturelle, patience et gentillesse sont aussi ces qualités», ajoute Roland. Après avoir passé tous les tours de qualifications départementales, il a obtenu le titre de champion d'Aquitaine en juin à Vieux-Boucau. Il a aussi représenté le club d'Agen Sud et la région au championnat de France à Dardilly (69). Il a été battu en quarts de finale d'un petit point par le futur champion de France. «J'étais mené 9-0, raconte-t-il, je suis revenu à 9-9. Et là son père a demandé un temps mort. Ça m'a coupé les jambes».

Lors de l'organisation du championnat de France au Parc des expos, à Agen, à l'occasion du dernier Pruneau Show, le président de la Fédération française de sport boule Philippe Coquet l'avait nommé porte-drapeau lors de l'hymne nationale. Tout un symbole. Il en garde un souvenir ému.

Porte-drapeau du club, il le sera à son retour de blessure. N'oublions pas qu'en tir rapide (2), il a, un jour à l'entraînement, frappé 28 boules sur 32 tirés, c'est-à-dire qu'il est susceptible de se hisser au plus niveau tricolore. À suivre.

(1) Comme nous l'avons déjà précisé, les bulletins photocopiés ne sont pas pris en compte.

(2) Le Sport-Boules se joue en forme traditionnelle (simple, doublette, etc.) mais aussi sous forme de tirs (précision, sportif, combiné, en relais).